

LE FIGARO et vous



THÉÂTRE

LA CHANTEUSE BARBARA INSPIRE
PLUSIEURS PIÈCES À L'AFFICHE
ACTUELLEMENT PAGE 37

« Barbara, mémoires interrompues », au Studio Hébertot.



VIN

LES CRUS DE L'APPELLATION CASSIS
DESSINENT L'AVENIR DE L'ŒNOLOGIE
SUR LA CÔTE MÉDITERRANÉENNE PAGE 38

Notre-Dame retrouvée

Ce week-end, de nombreuses festivités
et une messe solennelle célèbrent
la réouverture de la cathédrale,
cinq ans après sa destruction.
Un pari réussi. PAGES 32 À 36, 40 ET 42

FABRIENNE RAPPEL/APPÉLATION CASSIS - LUDOVIC MARIN / AFP



Rire de la Shoah pour l'exorciser

Nathalie Simon

Au Théâtre du Rond-Point, Éric Feldman
propose une autofiction avec « On ne jouait pas
à la pétanque dans le ghetto de Varsovie »

L'homme est fébrile. Les airs
de jazz qu'on entend en
pénétrant dans la salle ne
changent rien. Il croise les
jambes, rajuste son col de chemise,
avale une gorgée d'eau. Maniaque, il
place son calepin à la perpendiculaire
d'un crayon. Consulte son téléphone
portable, puis sa montre, dispose une
énième fois sa paire de lunettes sur la
table à droite du fauteuil qu'il occupe.
La salle n'est pas encore plongée dans
l'obscurité. « Ce n'est pas évident
d'être détendu », estime Éric Feldman,
qui suggère aux spectateurs de
respirer, d'inspirer et de souffler pour
évacuer les contrariétés. « Vous pouvez
fermer les yeux... »

L'exercice exécuté docilement,
l'auteur d'*On ne jouait pas à la pétanque
dans le ghetto de Varsovie* se raconte
et raconte ses origines juives.
S'étonne de ce qui a déclenché chez lui
un questionnement sur son existence.
La dernière fois qu'il a fait l'amour, la
femme avec laquelle il venait de coucher
lui a demandé à quoi il pensait.
Eh bien, il pensait à... Hitler. Pourquoi?
Comment? « Menons l'enquête », propose Éric Feldman. Et de rappeler
que le dictateur était le fruit des
amours d'une mère allemande. Et qu'il
n'aurait peut-être pas tué des millions
de personnes s'il avait fait du yoga.

Le ton humoristique est donné,
noir, caustique, désabusé. Il plairait à
Jean-Claude Grumberg, auquel on
doit la pièce *L'Atelier* ou le conte *La
Précieuse des marchandises*.

« Non, je n'ai pas envie de parler de la
Shoah », lance Éric Feldman. En se
contredisant, bien sûr. Une partie de
sa famille a été exterminée dans les
camps, une autre, dont ses parents,
des tantes et des oncles, ont survécu.
« Enfant de cette famille brisée », Éric
Feldman estime avoir un rôle à jouer
aujourd'hui.

Écriture ciselée

Il a élaboré ce spectacle comme une
« autofiction », indique-t-il. Entre
stand-up et conférence sans se prendre
au sérieux. Il s'est fait conseiller
par deux « experts » : le metteur en
scène Olivier Veillon, collaborateur du
cavalière Bertrand Bossard, et le grand
dramaturge Joël Pommerehne pour qui il
a joué dans *Ça ira (I) Fin de Louis*.

Le plateau est vierge, le fond noir
est parfois éclairé par une lumière
chaude. L'acteur a longtemps suivi
une psychanalyse qui l'a sans doute
éloigné de ses tentations suicidaires.
« Sauve qui peut la vie », répète-t-il en
chantant à la fin en yiddish *Zog nit
keynmol* (« ne dis jamais »). Le *Chant
des partisans* du ghetto de Varsovie.
Écriture ciselée, jeu au plus près, mise
en scène au cordeau, ce spectacle, qui
convoque les êtres « malades des
camps », selon le psychiatre et psy-
chanalyste Gérard Haddad, provoque
des rires au bord des larmes. ■

« On ne jouait pas à la pétanque
dans le ghetto de Varsovie »,
au Théâtre du Rond-Point (Paris 8^e),
jusqu'au 22 décembre, puis en tournée.

HARRY WINSTON

JEWELS THAT TELL TIME

PARIS, 29 AVENUE MONTAIGNE, +33 1 47 20 03 09

HARRYWINSTON.COM

© 2023 HARRY WINSTON SA. HIGH JEWELRY TIMEPIECES BY HARRY WINSTON. PRECIOUS EMERALD. • LES JOYAUX DU TEMPS